

La famine en Somalie vue par la diaspora somalienne en Suisse



Mohamed Hared Ali, Président de l'association SOS Somalie. Photo: Abdel-Khader MOUSTAPHA

Mohamed Hared Ali, Président de l'association SOS Somalie, évoque la situation calamiteuse qui sévit en Somalie ainsi que les actions menées par la diaspora somalienne depuis la Suisse pour venir en aide à une population livrée à elle-même qui endure une famine sans précédent.

Voix d'Exils : que pensez-vous de la mobilisation internationale insuffisante et tardive pour pallier la famine grandissante en Somalie?

Mohamed Hared Ali: la situation est très difficile, avec le décès des plus fragiles chaque jour, les vivres ne sont pas suffisants pour sauver tout ce monde, ce malgré les efforts de l'ONU. A cela s'ajoute trois problèmes : il n'est pas évident de trouver des fonds en ce moment de crise économique, la difficulté à répartir ces aides dont les plus faibles ne bénéficient pas suffisamment et, enfin, le problème de l'insécurité dans le pays qui ne facilite pas les choses.

Quels sont les facteurs qui interviennent dans la Corne de l'Afrique et qui empirent la situation de sécheresse et d'épidémie ?

Les conditions climatiques de ces dernières décennies ne sont

pas favorables, sans parler de la déforestation due à l'exportation du bois vers les pays du Golfe. L'avancée du désert est l'une des causes de cette sécheresse qui sévit dans cette partie de l'Afrique. Le manque d'eau potable et la détérioration des structures sanitaires sont à l'origine de maladies frappant les plus jeunes.

Pour quelle raison les ONG ne parviennent-elles pas à travailler convenablement ?

L'ONU et les ONG ne parviennent pas à travailler convenablement, à cause d'Al-Shabab, un mouvement proche d'Al-Qaïda qui sème la terreur dans le pays. Ces miliciens pillent les vivres des populations et interdisent, selon leur bon vouloir, la distribution de nourriture par les organisations internationales dans les zones assiégées, sous prétexte que ces dernières ne sont pas crédibles. Ce qui a obligé l'ONU à faire des ponts aériens pour acheminer les aides, ce qui est plus onéreux bien entendu. Mais, depuis peu, face à la gravité de la situation, les Al-Shabab commencent à autoriser l'ONU et les ONG à distribuer à nouveau les vivres.

Quelles initiatives attendez-vous de l'ONU et de l'Union Africaine ?

En tant que citoyen somalien, j'attends plus d'engouement et de détermination de la part de l'ONU face à cette situation qui est susceptible de continuer des mois encore, avec notamment le déploiement de Casques Bleus sur le terrain afin de protéger la population. Car l'armée somalienne est affaiblie par les décennies de guerre, et ne dispose pas des moyens nécessaires pour défendre et assurer l'intégrité physique de la population et des différents acteurs.

Concernant l'Union Africaine, elle a promis près de 300 millions de dollars à la Somalie. De son côté, le Premier ministre somalien a demandé à l'Union africaine le déploiement de son armée pour renforcer la sécurité des somaliens car,

selon lui, « l'insécurité est l'un des points saillants de ce désastre humanitaire ». L'on doit, ici, saluer le mérite des pays proches comme l'Ouganda et le Burundi qui ont respectivement envoyés 8000 et 2000 soldats à Mogadiscio, la capitale.

Concernant la diaspora somalienne en Suisse, qu'a-t-elle fait pour faire face à cette situation ?

La diaspora somalienne en Suisse dispose malheureusement de peu de moyens, car la majeure partie des somaliens ici ne travaille pas à cause de la langue. Il faut du temps pour s'intégrer au niveau professionnel. Comme je suis l'un des responsables des associations de la diaspora, j'ai contacté les organisations humanitaires et nous avons organisé une collecte de fonds dans presque toute la Suisse, dont des villes comme Genève et Berne. Les actions de collectes de fonds sont réalisées depuis plusieurs semaines et sont toujours à l'œuvre actuellement. Nous avons déjà envoyé de l'argent récolté au gouvernement de transition somalien.

Auriez-vous un dernier mot à nous dire ?

Je tiens ici à adresser ma profonde gratitude à la Suisse pour ses multiples actions considérables en faveur de la Somalie, ce dès les premiers jours d'alerte de la famine.

Abdel-Khader MOUSTAPHA

Membre de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils

Informations :

Pour plus d'informations ou pour verser vos dons veuillez prendre contact avec :

Association SOS Somalie

M. Mohamed Hared Ali, Président
E-mail: mohamedhared@hotmail.com